

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,50 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 36

- Avril 1961 -

Revue Mensuelle

4ème Année

LE POINT DE VUE DE SIRIUS.

"O nos frères du système de Sirius ou de Capella! Si vous nous distinguez de si loin, combien vous devez rire de la "politique" nationale et internationale des indigènes de la Terre!"

Camille FLAMMARION.

Rien n'est plus sain, lorsqu'on veut avoir la juste mesure de nos errements sans nombre, et de la vanité des oeuvres humaines dont nous sommes si orgueilleux, que de se transporter par la pensée vers une de ces lointaines étoiles qui enchantent les nuits de ceux qui comprennent le langage de la Nature et se sentent en communion avec elle.

Transportons-nous donc, grâce au prodige de notre pensée, vers un de ces astres, Sirius, dont la plus rapide de nos fusées filant à environ 40.000 km à l'heure ne mettrait pas moins de 90.000ans pour y parvenir. Notre premier regard sera pour notre système solaire; seule notre étoile que nous appelons le Soleil, ne sera que faiblement visible à l'aide d'un instrument astronomique. Tout le cortège de planètes accompagnant le Soleil: la Terre, Mercure, Vénus, Mars, etc, aura disparu, dissipé par l'incommensurable distance.

Alors, en considérant la place plus que modeste de notre grain de poussière, la Terre, perdu dans le ciel infini, un frisson nous parcourt en songeant à la vanité de nos oeuvres terrestres, pour lesquelles s'agitent près de 3 milliards d'êtres soit-disant raisonnables; humanité divisée en de nombreux trupeaux, perpétuellement en guerre contre elle-même, ce qu'aucune raison valable ne peut justifier, hormis celle de la bêtise humaine. Un auteur a calculé qu'en ne prenant que les têtes des hommes tués au cours de toutes les guerres (et sans compter les deux derniers conflits mondiaux), on pourrait réaliser un gigantesque collier faisant 6 fois le tour de notre globe!

De Sirius, nous comprenons mieux notre petitesse, la réalité de nos actes souvent démentiels, et que nous poursuivons trop souvent des buts futiles sans véritable grandeur, tout en négligeant de sublimes réalités; nous ressentons vraiment que nous ne sommes non pas des citoyens de tel ou tel pays, ou même d'une planète entière, mais des citoyens du ciel, de l'Infini, malgré toutes les barrières, matérielles ou idéologiques, que l'homme place entre lui et son semblable, entre lui et la Nature.

L'illustre FLAMMARION disait dans un de ces ouvrages que "lorsque les hommes sauront ce que c'est que la Terre, et connaîtront la modeste situation de leur planète dans l'infini; lorsqu'ils apprécieront mieux la grandeur et la beauté de la nature, ils ne seront plus aussi fous, aussi grossiers d'une part, aussi crédules d'autre part; mais ils vivront en paix, dans l'étude féconde du Vrai, dans la contemplation du Beau, dans la pratique du Bien, dans le développement progressif de la raison, dans le noble exercice des facultés supérieures de l'intelligence."

Certes, la conquête de l'espace par l'homme devrait, semble-t-il, ouvrir de telles perspectives; mais en fait c'est un trompe-l'oeil, car tout cela est trop axé sur des perspectives de concurrence, de prestige militaire entre nations et blocs. C'est toujours la loi du plus fort qui prévaut ici-bas. Il est difficile de croire, malheureusement, que les tentatives d'évasion de l'homme dans le cosmos, puissent aboutir à d'heureux résultats, tant que l'homme ne sera pas l'homme sapiens; puisse, contre toute attente, l'ère interplanétaire, ouvrir cet âge d'or ! Il serait en tous cas hautement souhaitable que la mentalité humaine, dont les scènes d'horreurs encombrant nos livres d'histoire, change radicalement à une heure possible de contact avec d'autres citoyens extra-terrestres.

VENUS. CETTE INCONNUE.

par Joseph ANDRE.

Alors que le dernier engin lancé par les Russes fait route vers Vénus, il est intéressant et souhaitable de publier l'article ci-dessous de notre collaborateur, Monsieur J. ANDRE; en effet, malgré tout ce que ce document peut contenir d'inconcevable pour certains lecteurs, nous tenons à prendre date bien avant que l'engin ne soit parvenu à destination, au cas où certains renseignements recueillis permettraient des comparaisons avec l'étude qui suit.

Dans de précédentes études parues dans diverses publications, nous avons eu l'occasion de parler de la Lune, de Mars, et de Vénus et des signaux que nous avons captés venant de ces trois astres. Nous avons parlé de l'habitabilité de ces terres du ciel et nous sommes allés plus loin et réalisé des photos et dessins ou cartes des faces de ces mondes. Notre première étude "La Lune est-elle habitée" parue en avril 1953 dans la "Revue des Inventions et Nouveautés" fit sensation; celle concernant les signaux de Mars fut très remarquée par Mademoiselle Olga KRENZIN, directrice de "L'Avenir du Monde" et par des lecteurs de ces revues dont les avis étaient partagés. Nos études parues dans "Le Lien" de Maizières-les-Metz et dans "Lumières dans la Nuit" ont obtenu les faveurs de plusieurs lecteurs, notamment celui sur "La Lune cette inconnue" au sujet de laquelle un aimable correspondant me fit remarquer que, dans mes déductions, j'étais d'accord avec Maître PHILIPPE DE LYON, qui fut l'un des plus grands voyants de ce siècle et qui affirma que notre satellite avait une atmosphère (contrairement à ce que pensent les savants) et qu'il était habité. Il est temps que nous disions quelques mots sur Vénus qui est la planète qui ressemble le plus à la Terre.

La densité moyenne des matériaux constitutifs de cet astre est de 5,2 d'après nos estimations alors que celle de ceux de notre globe est de 5,52; celle de l'eau étant la même sur les deux astres, c'est-à-dire 1.

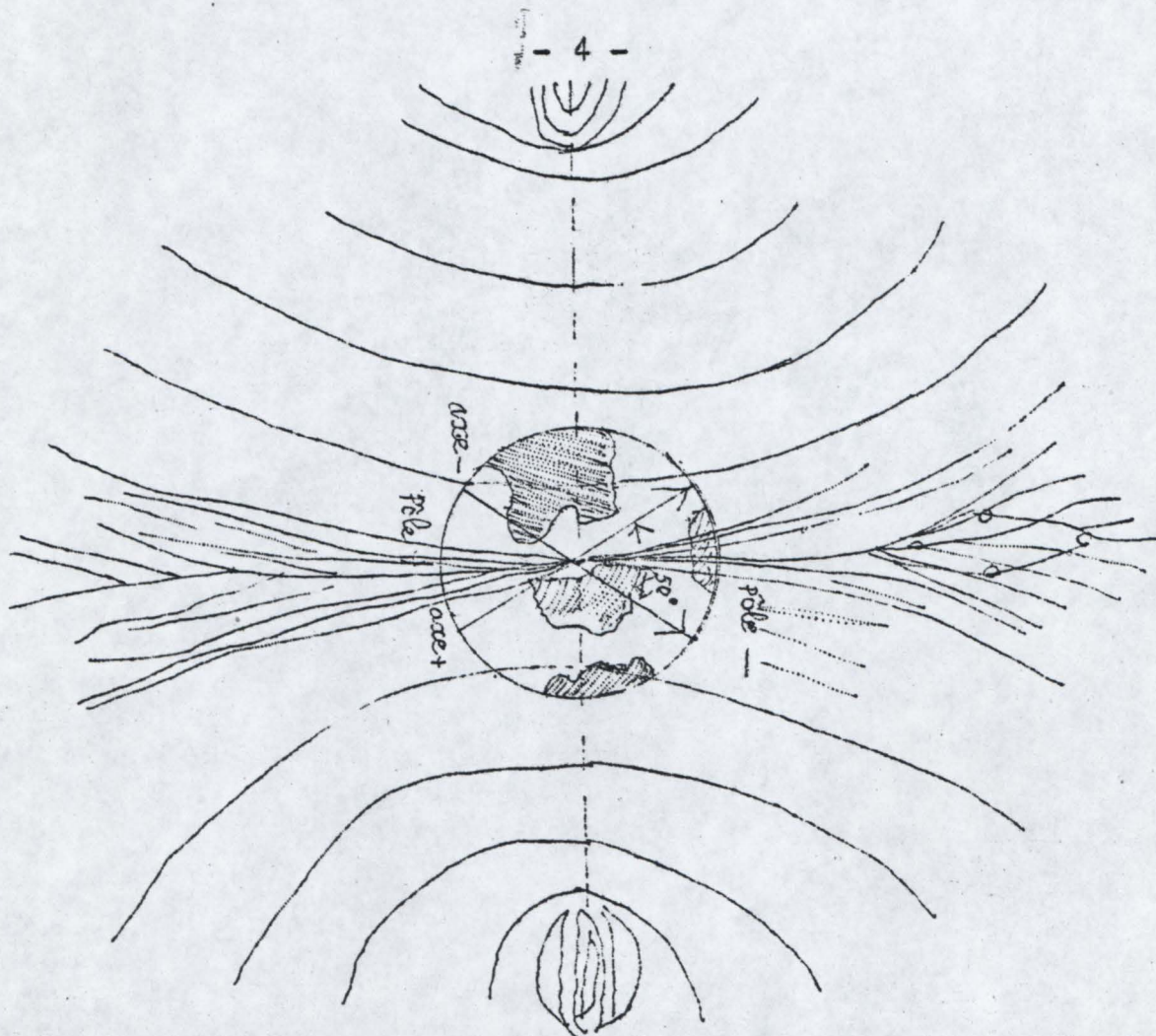
La pesanteur y est plus faible qu'ici, mais très légèrement puisque un corps de 10 klogs en pèse 8,8. L'éclat de Vénus, surnommée "Étoile du Berger", varie beaucoup, car si elle se rapproche assez de la Terre pour se trouver à 42 millions de kilomètres de nous, elle s'en éloigne beaucoup, et jusqu'à 257 millions de kilomètres. Son orbite est presque circulaire, et cet astre y fait sa révolution en 224 jours 16 heures 49 minutes. L'année vénusienne est donc plus courte que l'année terrestre: elle compte 141 jours de moins environ. Cela est dû à ce qu'elle est plus rapprochée du Soleil dont elle se trouve à 108 millions de kilomètres. La réalisation des lignes de forces composant le spectre magnétique de la planète démontre qu'elle n'a aucun mouvement de rotation sur elle-même: dans ses évolutions elle se comporte vis-à-vis du Soleil, comme la Lune par rapport à la Terre. Elle présente à l'astre du jour toujours la même face.

Vénus est très difficile à observer à cause de son atmosphère qui est bien plus chargée en acide carbonique que la nôtre, et aussi à cause de sa splendeur éblouissante, ce qui ne permet d'y voir que des taches. Cependant, par la détection des radiations nous avons réussi à en dresser une carte, ou plutôt une représentation des deux hémisphères que nous reproduisons ici et que nous avons réalisé en 1936, et qui n'a pas encore été publiée.

Comme sur notre globe les mers occupent une surface bien supérieure à celle des terres, comme on le voit sur les figures 1 et 2. À part les terres boréales et australes, il y a quatre continents. Leur position respective est mieux marquée que nos continents Europe, Asie, Afrique, qui forment un bloc, alors que dans Vénus ils sont absolument isolés par de grands océans à la façon dont le continent américain est séparé des autres par l'Atlantique et le Pacifique. Dans nos dessins nous avons indiqué l'emplacement des villes principales par un cercle, les plus importantes par un double cercle. Elles sont notées par les lettres de l'alphabet A B C D E pour les plus importantes; a b c d e f g h i j k l m (dans l'hémisphère à gauche, et n o p q r s t u v (dans l'hémisphère à droite). À noter que dans l'hémisphère de gauche il n'y a qu'une agglomération très importante. Les traits qui réunissent toutes ces villes sont des voies de communication. On remarquera qu'une de ces voies traverse un bras de mer et se prolonge à travers elle, ce qui fait songer qu'il y a là un pont immense aux dimensions fantastiques.

Les lignes tracées en pointillé représentent la direction des systèmes montagneux; les autres lignes aboutissant aux côtes des continents indiquent les principaux fleuves. Nous avons aussi figuré les deux grands plateaux qui existent sur les deux continents que sépare l'Océan Equatorial. À l'Ouest, dans le grand continent (Fig.2) se trouve un vaste lac, alors que dans l'un des continents du croquis figure 1 existent les deux volcans les plus importants de la planète.

Voilà tout ce que nous pouvons indiquer quant à la description de la surface de cet astre dont la structure ressemble beaucoup à celle de la terre. Il y a sur cette planète de hautes cimes et des massifs montagneux importants et, cependant, on nous dit qu'au télescope on n'y voit pas l'ombre d'un relief, à peine quelques vallées insignifiantes. Mais cela n'est pas. On suppose que la planète pourra être habitée si les végétaux s'y trouvent et purifient l'atmosphère qui est, avons-nous dit, beaucoup plus chargée de gaz carbonique que la nôtre, car les plantes en fixant le carbone du gaz carbonique (CO_2) en rejetant l'oxygène qui est le principe vital par excellence. Cependant les radiations ultra-violettes peuvent effectuer la synthèse de certaines matières organiques et créer ainsi la vie.



Champ Cosmo-magnétique de la planète Vénus, avec ses lignes de force.

Mais on nous dit aussi que Vénus est dépourvue d'eau! Ceci n'est pas notre avis. Des savants nous ont montré cette planète comme un désert! L'atmosphère brumeuse qui entoure Vénus est due à la fois à la vapeur d'eau et aux poussières minérales, ce qui cache la surface de l'astre. De plus, la chaleur accablante qui règne sur l'hémisphère qui fait face au Soleil, et le froid intense qui sévit sur la face opposée provoque des courants atmosphériques très violents, lesquels, à cause des températures extrêmes, provoquent de véritables ouragans, des tornades et cyclones d'une force et d'une ampleur prodigieuse qui dépasse ceux que nous connaissons sur notre globe. Il est évident que l'atmosphère de Vénus est parfois étouffante: elle a une ambiance de serre qui s'étend de la zone équatoriale jusqu'aux pôles. Le spectre magnétique que nous avons réalisé expérimentalement de Vénus, se rapproche beaucoup de ceux de la Terre, de la Lune et de Mars; le maximum de fréquence ou d'écart vibratoire de l'axe polaire y est de 50° ; il constitue un maximum entre celui de la Terre qui est de 20° et celui de Mars qui est de 40° ; disons plutôt un maximum pour les planètes habitables dans des conditions de vie qui se rapprochent le plus de celle de la Terre, car les autres planètes du système solaire s'en écartent bien plus, ce qui ne signifie pas qu'elles soient désertes. La température sur Vénus doit atteindre jusqu'à $+65^\circ$ sur la face tournée vers le Soleil; elle doit descendre jusqu'à -25° et même -30° sur la face obscure. Des êtres d'une constitution voisine de l'homme y vivent certainement: ils nous envoient des signaux dont nous parlerons dans l'étude qui sera

publiée ici le mois prochain. On peut s'imaginer des individus forts et robustes, ayant une constitution athlétique, pareille à ceux de la préhistoire, mais d'une intelligence bien supérieure, même à la nôtre.

Voilà tout ce que nous pouvons dire sur Vénus et ce que l'avenir confirmera un jour.

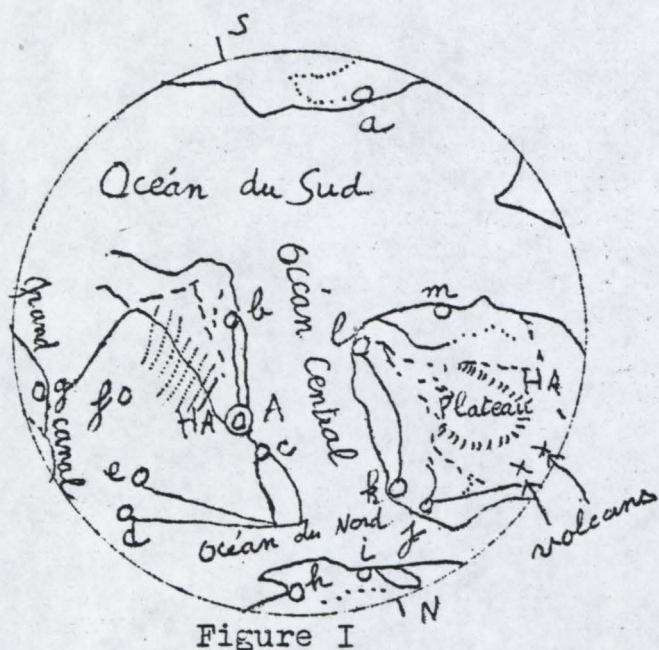


Figure 1

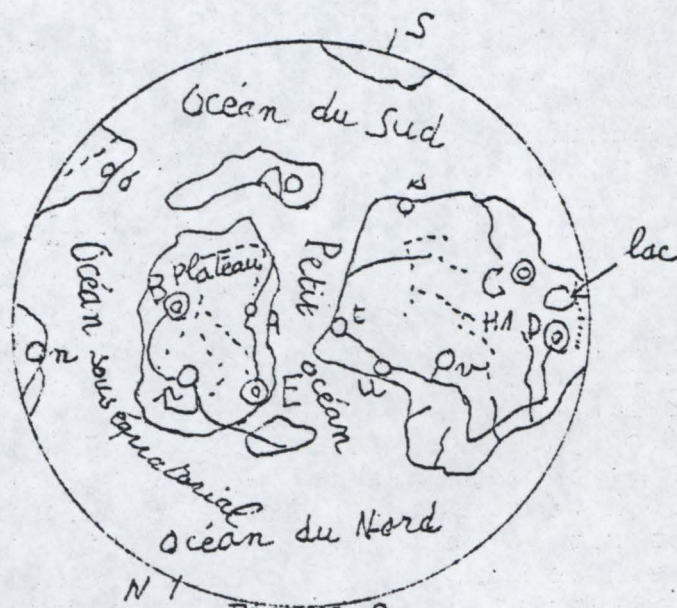


Figure 2

LA PLANETE VENUS (dessins de l'auteur)

L'Astronomie considérée dans son ensemble est le plus beau monument de l'esprit humain, le titre le plus noble de son intelligence.

LAPLACE.

LE RATIONALISME ET LA PLURALITE DES MONDES HABITES. (suite)

par Pierre GUERIN.

Chargé de Recherches à l'Institut d'Astrophysique de Paris.

Nous continuons la publication des importants extraits de la très intéressante conférence donnée le 15 Novembre dernier par l'astronome Pierre GUERIN, devant l'Union Rationaliste. Ce document, absolument révolutionnaire, a bouleversé les chercheurs et savants de cette association. Pierre GUERIN n'a jamais fait allusion aux "Scuccupes volantes", mais l'aboutissement logique de cette conférence était bien cela.

Des recherches plus déterminantes furent entreprises au cours de ces dernières années, par le Français Audcuin DOLLFUS, qui s'est spécialisé, à la suite du regretté Bernard LYOT, dans l'étude de la polarisation des taches des planètes. L'analyse polarimétrique de la lumière diffusée par le sol d'une planète permet, en effet, d'atteindre la structure de ce sol à l'échelle microscopique. DOLLFUS a ainsi montré que la surface des grandes étendues sombres de Mars, ainsi que celle des petites taches sombres dont les alignements constituent les "canaux", est recouverte d'un dépôt irrégulier de fins granules sombres, très opaques, dont la structure physique varie avec les saisons. (Audcuin DOLLFUS, La vie sur la planète Mars,

Comptes rendus de l'Académie des Sciences, séance du 11 janvier 1960). Ces granules, invisibles en automne et en hiver, s'épanouissent au printemps avec l'arrivée de la vapeur d'eau atmosphérique en provenance de la calotte polaire. Simultanément, les régions sur lesquelles on les observe atteignent leur plus grand assombrissement. Le polarimètre montre cependant que la polarisation produite est différente de celle que donnerait un sol imbibé de liquide ou recouvert d'efflorescences salines. Cela rend difficile une interprétation purement minérale, mais il y a plus: ces mêmes granules envahissent parfois, en quelques semaines ou quelques mois, et pour plusieurs années, certaines étendues claires limitrophes des régions sombres. Les étendues ainsi assombries peuvent être beaucoup plus vastes que la France. Or, il s'agit de régions qui présentaient, avant d'être recouvertes par les granules sombres, toutes les caractéristiques photométriques et polarimétriques d'un sol désertique, de nature minérale, constitué d'oxyde de fer hydraté à l'état pulvérulent. C'est d'ailleurs cet oxyde de fer qui est responsable de la couleur rougeâtre de Mars vu à l'œil nu.

Il convient de remarquer qu'en automne et en hiver, les régions sombres elles-mêmes polarisent la lumière à peu près de la même façon que les déserts clairs. Au contraire, la polarisation produite par les granules qui recouvrent ces régions sombres au printemps et en été s'apparenterait, selon DOLLEFUS, à celle de certains types de plantes microscopiques terrestres telles que les algues cryophytes ou les phéophycées. Mais en fait, le polarimètre est incapable de nous renseigner sur la structure macroscopique de la matière sombre qui recouvre le sol de Mars, et l'on ignore complètement si les granules observés représentent des entités individuelles - comme DOLLEFUS semble l'avoir toujours admis implicitement - ou s'ils appartiennent au contraire à des organismes beaucoup plus vastes dont ils recouvriraient la surface. Une telle possibilité, à ma connaissance, n'a jamais été soulignée. Elle signifie que si la matière des granules sombres est vivante, les granules eux-mêmes ne constituent pas nécessairement des unités de vie, de sorte que toute assimilation de ces granules à des êtres primitifs monocellulaires semblables à ceux de la vie terrestre est absolument prématurée.

Quelle est la nature chimique de cette matière sombre solide, granuleuse au moins en surface ? La réponse à cette question a été donnée en 1958 par l'astrophysicien américain William SINTON (Lowell Observatory, Bulletin N° 103, sept. 1959.) : cette matière est formée de composés organiques, elle montre dans l'infra-rouge les bandes d'absorption de la liaison CH_2 des hydrocarbures, vers 3,4 μ et 3,5 μ microns. Le gaz méthane ne donne pas ces bandes, il s'agit donc d'hydrocarbures plus complexes. En fait, SINTON a découvert une troisième bande d'absorption, à 3,67 microns: c'est celle des hydrates de carbone. Il s'agit bien là des bandes caractéristiques de la matière sombre granuleuse observée par DOLLEFUS, car les déserts clairs de Mars non recouverts par cette matière sombre ne les montrent pas et donnent un spectre infra-rouge identique à celui de la Lune. J'insiste ici sur le fait que SINTON est un expérimentateur hors-pair, ses observations ont été réalisées avec le plus grand soin, et l'on doit accorder un très grand crédit aux résultats qu'il a obtenus.

Voici donc une matière sombre solide, de nature organique, contenant des hydrates de carbone et donnant un spectre infra-rouge par réflexion identique à celui d'un grand nombre de végétaux terrestres.

Cette matière se développe avec l'arrivée de l'humidité atmosphérique sur un sol sec et minéral. Elle n'est pas due à un dépôt organique d'origine atmosphérique, puisqu'on ne l'observe qu'en certaines régions privilégiées de l'astre. Elle ne paraît pas due non plus à un changement de l'état physique du sol lui-même en ces régions, lequel dépendrait à tout instant de la température, alors que les taches sombres ne varient pas au cours de la journée martienne. Tout se passe donc, en somme, comme si cette matière sombre organique poussait, au sens littéral du mot, sur le sol martien, selon un cycle saisonnier. Après tout cela, je veux bien que l'on continue de douter, par simple prudence scientifique, qu'une vie de type "végétal" existe sur Mars, et que l'on attende, pour se prononcer définitivement à ce sujet, que nous y soyons allés voir. Mais enfin je pense - et je pèse mes mots - que les présomptions en faveur d'une telle existence sont maintenant si grandes qu'il s'agit presque là d'une certitude. C'est du reste l'opinion unanime de tous les véritables spécialistes de la planète. C'est aussi celle des biochimistes américains qui se sont penchés sur la question.

Quelles formes cette vie revêt-elle ? Existe-t-il, à côté de la vie "végétale", une vie animale et même des Martiens ? La possibilité qu'il existe des Martiens a toujours été discréditée dans les milieux scientifiques sérieux, parce qu'un grand nombre de biologistes ont estimé jusqu'à maintenant que l'évolution sur Mars n'a pu conduire à des formes de vie supérieure, en raison des conditions physiques rigoureuses, et en particulier de la rareté de l'eau, dont j'ai signalé le rôle fondamental dans la constitution des organismes terrestres. En fait, je pense que, si vie martienne il y a, elle ne peut être qu'adaptée aux conditions de la planète, et donc différente de la nôtre, au moins par certains côtés. Et d'ailleurs, ceci est confirmé par l'observation: l'extension brutale et persistante de la matière sombre sur certaines régions désertiques claires de Mars n'a pas son homologue sur les déserts terrestres, que l'on n'a jamais vus se transformer en savanes en l'espace de quelques semaines. Cette propriété de la "végétation" martienne, de pouvoir se développer en un temps très court sur d'immenses étendues désertiques, ne peut s'expliquer par la présence d'algues microscopiques ou de lichens. (Le lichen plat et écailleux que l'on trouve sur les roches dénudées ne pousse que très lentement, à raison de quelques millimètres par siècle.) De sorte que nous n'avons pas le droit de raisonner par analogie, nous ignorons complètement de quelle façon la vie martienne a pu évoluer, et même si elle a évolué au-delà des formes de type "végétal" que nous croyons observer sur le sol de l'astre. Parler de probabilités à ce sujet est déjà sortir du domaine de la science. En sci, l'hypothèse d'une vie martienne supérieure n'est donc pas à rejeter a priori, mais nous manquons des données biologiques pour en discuter.

L'observation astronomique peut-elle venir à notre secours ? Nul n'ignore que l'astronome américain Percival LOWELL avait vu naguère dans les canaux de Mars une preuve de l'existence des Martiens. Mais on sait maintenant que ces fameux "canaux" n'ont rien de commun avec les lignes extrêmement fines, rectilignes ou incurvées, longues de plusieurs milliers de kilomètres, dessinées au début de ce siècle par la plupart des astronomes, et dont l'origine artificielle n'eût fait aucun doute si ces lignes avaient existé réellement. Les canaux ne sont en réalité, dans la plupart des cas, que des alignements de petites taches sombres irrégulières, alignements assez grossiers, du reste, malgré leur caractère d'ensemble indiscutablement géométrique que l'on n'observe sur aucune autre planète et que DOLLEFUS a, récemment encore, confirmé. Selon cet astronome (et bien d'autres avant lui), de tels alignements pourraient n'avoir qu'une origine tout simplement tectonique. (Ce point ne pourra être établi que s'il est

prouvé que tout alignement de petites taches joignant deux grandes plages sombres emprunte toujours le même chemin à la surface de Mars au cours du temps. Les observations visuelles ne semblent pas confirmer un tel résultat de façon systématique. Seules, des observations photographiques détaillées, échelonnées sur plusieurs années, permettraient de trancher la question. Mais il est très difficile de réaliser de telles observations).

Quant à l'hypothèse selon laquelle les deux petits satellites de Mars, Phobos et Deimos, seraient artificiels - hypothèse avancée il y a un peu plus d'un an par le très sérieux radioastronome soviétique CHKLOVSKI, et qui fit beaucoup de bruit à l'époque - elle est basée sur l'accélération du mouvement de révolution de Phobos autour de Mars, laquelle peut s'expliquer par le freinage dû au frottement dans la très haute atmosphère martienne, à condition de supposer que ce satellite possède une densité inférieure à celle de l'air. D'où l'idée que c'est une sphère creuse. Il semble bien que la validité des calculs de CHKLOVSKI n'ait pas été contestée, en revanche le point de départ de ces calculs est peut-être faux: certains spécialistes en mécanique céleste ont fait valoir que l'accélération observée pourrait ne pas être réelle et serait due à l'accumulation négligée de termes correctifs faisant intervenir le temps, dans la mesure de la longitude de Phobos. De nouvelles observations sont donc nécessaires et l'interprétation de CHKLOVSKI est prématurée.

..... S'il est extrêmement probable qu'il y a de la vie sur Mars, il est extrêmement probable également qu'il y a de la Vie sur d'autres planètes appartenant à d'autres systèmes solaires. Mais encore faut-il savoir s'il existe d'autres systèmes solaires. Eh bien, la tendance actuelle en cosmogonie est d'admettre effectivement cette existence. Les hypothèses cataclysmiques, selon lesquelles les planètes auraient été arrachées à notre Soleil par l'attraction due au passage ultra-rarissime d'une étoile en son voisinage, ont dû être abandonnées et l'on admet maintenant que le processus de formation des planètes n'est pas cataclysmique mais au contraire tout à fait général.

Malheureusement les étoiles, même les plus proches, sont si éloignées de la Terre que nous n'avons pu observer leurs planètes. Celles-ci, qui ne brillent que par diffusion de la lumière reçue de leur Soleil, sont absolument noyées dans l'éclat de ce dernier et aucun télescope au monde ne peut nous permettre de les observer. On a pensé vaincre cette difficulté en essayant de déceler les perturbations apportées par d'hypothétiques planètes au mouvement de leur soleil dans l'espace, repéré par rapport aux autres étoiles.

(à suivre)

N.B.- Ces extraits sont tirés du N° 192 (décembre 1960) des "Cahiers Rationalistes". Pour nos lecteurs qui désirent le compte-rendu intégral de cette importante conférence, ils peuvent en faire la demande au siège de l'Union Rationaliste, 24 Rue des Grands-Augustins à Paris 6ème. Prix du document I NF, plus 0,05 NF de port.

"S'IL S'ETAIT RENCONTRE QUE LES VERITES GEOMETRIQUES PUISSENT GENER LES HOMMES, IL Y A LONGTEMPS QU'ON LES AURAIT TROUVEES FAUSSES."

STUART MILL.

EDUCATION DES JEUNES.

par Louis CANIVET.

Docteur en Philosophie, en Théologie, et ès-Lettres. Membre du Conseil Supérieur de la "Faculté Libre de France".

Nous sommes heureux de pouvoir insérer le document ci-dessous dans lequel Monsieur Louis CANIVET traite d'une question très importante; trop d'erreurs tragiques ont été commises à ce sujet, et chaque jour nous en apporte de nouvelles preuves flagrantes, aussi est-il bon de voir plus clair dans ce problème.

Voici quelques années Mgr FULTON SHEEN, l'un des prêtres catholiques les plus populaires et les plus connus des Etats-Unis, qui apparaît régulièrement dans un programme de télévision suivi par des millions de spectateurs de toutes confessions, dénonçait l'étrange conduite des parents dans l'éducation des jeunes. J'ai été élevé dans une famille ouvrière catholique, très respectable, aux principes assez austères. On ne badinait pas sur ces principes; la religion y tenait la place essentielle. Et pourtant le jansénisme pratique hérité d'une vieille ascendance normande ne faisait point défaut. Ma mère, qui avait eu la douleur de perdre ses autres enfants, reportait sur moi, avec un soin jaloux, une affection toute exclusive.

Il est vrai que mon enfance fut des plus difficiles sous l'aspect de la santé et elle craignait de me perdre aussi. Que de tourments elle eut à mon sujet, et aujourd'hui encore je lui garde une reconnaissance émue et affectueuse de tout ce qu'elle fut pour moi.

Je n'irai toutefois pas jusqu'à conserver assez d'aveuglement pour approuver entièrement une méthode trop exclusive d'éducation. Au fur et à mesure que le jeune homme et la jeune fille deviennent conscients de leur valeur propre, c'est-à-dire presque aussitôt l'éveil de la puberté, il convient de leur donner conscience de leur liberté, une liberté toute relative du reste, discrètement mais patiemment surveillée. Ce que redoute le plus le jeune de quatorze à seize ans et au-delà, c'est précisément qu'on le traite en mineur alors qu'il se sent devenir un homme. Ses réactions sont brusques, parfois exagérées et déconcertantes pour les adultes qui ne se souviennent pas d'avoir été jeunes. Le meilleur moyen de s'adapter aux jeunes est d'abord de se plonger par le souvenir dans cette période délicate que nous avons tous connue et que l'on est convenu d'appeler "l'âge ingrat". Du reste les règles générales sont toujours fausses. Les éléments caractéristiques varient à l'infini bien au-delà des types psychologiques convenus.

La typologie de LE SENNE ou celle, plus fluide, de JUNG ne sauraient rendre compte exactement des réactions prévisibles ou imprévisibles. Leurs auteurs ne s'y sont pas trompés et, si des règles normatives peuvent être discernées, ils nous invitent à les utiliser avec la plus extrême prudence. La psychanalyse est avant tout un contact personnel entre le psychologue et le sujet où le praticien doit être tout entier réceptif et ne pas projeter dans l'inconscient d'autrui ses propres idées, ses propres désirs ou sentiments, encore moins son propre inconscient.

En fait lorsqu'il s'agit de jeunes en pleine évolution psychique et physiologique, l'on ne saurait définir des formes absolues puisque l'évolution caractérielle est née pour une bonne part, sans pour autant négliger les impératifs volontaires, moraux ou religieux, à une transformation profonde, non seulement de l'appareil génital, mais de tout le système endocrinien.

Le jeune de seize ans oscille entre l'enfance et l'âge d'homme; il a les réactions de l'un et de l'autre. Enfant encore, il éprouve un besoin confus de protection, de direction; en même temps il se rebelle contre l'autorité qui lui apparaît confusément comme une atteinte à sa liberté. Il n'est pas rare qu'une éducation trop sévère incite le jeune à quitter le toit paternel, et s'il ne le peut, il tentera d'y échapper par une fugue sans lendemain. Si des principes moraux sérieux ne lui ont pas été inculqués dès l'enfance, il pourra même, à l'extrême, songer au suicide, plus pour narguer les adultes que pour se donner la mort. Il ne se rend guère compte de la valeur profonde de la vie. Le "chahut" en classe est une réaction contre l'autorité et le groupe. Il aime pourtant être intégré à un groupe, qui sera une protection, analogue à celle de l'autorité paternelle, mais qu'il aura librement choisi. C'est parmi ceux du même âge qu'il choisira ses amis, les gens d'âge mûr étant réputé d'office inaccessibles à ses problèmes. La père avisé n'imposera donc pas, il suggérera. Ce n'est que dans les cas extrêmes qu'il devra recourir, mais sans tergiversation alors, à la méthode forte. Toute décision prise doit être irrévocable et juste. Il ne faut jamais rire des problèmes exposés par les jeunes même s'ils nous paraissent de prime abord saugrenus. Nous tenterons d'y répondre non par des arguments de logique pure, mais encore et surtout par une compréhensive affection exempte de toute faiblesse.

L'adulte a besoin de s'affirmer devant le jeune homme comme un être de volonté, de dignité, de jugement sain et équilibré en même temps qu'il devra savoir provoquer des confidences. Les conseils seront bien souvent superflus et inutiles. Les erreurs des jeunes leur sont aussi salutaires; ils se souviendront avec d'autant plus d'aisance qu'ils se seront attirés des ennuis, voire de graves difficultés. Je pense qu'il convient parfois de leur laisser commettre ces erreurs quitte à leur dire ensuite: "Tu as agi librement; à toi de modifier ta conduite à l'avenir". Un "sermon" sur la culpabilité serait alors nuisible. Le jeune l'entendrait de manière distraite ou, plus exactement, considérerait de tels propos comme des "radotages" contre lesquels il s'insurgera aussitôt, quitte à commettre ensuite de nouvelles sottises.

Liberté relative et compréhensive, esprit de décision et d'a propos, d'assurance comme de loyauté: tels sont les impératifs qu'il convient de développer chez l'enfant. Mais l'éducateur doit les posséder lui-même s'il veut s'en faire le défenseur intelligent.

J'ai dû répondre parfois à certains parents qu'il leur serait utile d'apprendre à élever leurs enfants et de se mettre à l'école du réalisme pratique en s'ingéniant à percer le mystérieux comportement de leurs fils et de leurs filles.

Le métier d'éducateur s'apprend dans les livres mais aussi et surtout par l'expérience. Il conviendrait ici de développer les règles essentielles qui président à la vocation de père et de mère. Il ne suffit de prôner; chacun, pour ainsi dire, en est capable. Il est plus important encore de "créer" des hommes et des femmes qui, demain, seront capables de s'intégrer de façon efficace à la société, qui seront des gens éclairés, adaptés aux problèmes de ce siècle, et avant tout des parents dans le sens le plus noble du terme: ceux qui engendreront de nouvelles générations.

"L'IMPOLITESSE, LA SALETTE, LA JALOUSIE, LA DUPLICITE, LA DELATION SONT DES FAUTES BEAUCOUP PLUS GRAVES QUE L'IGNORANCE DE LA GRAMMAIRE OU DE LA GEOGRAPHIE".

Docteur Alexis CARREL.

AVERTISSEMENT A MEDITER, D'UN ACADEMICIEN, SUR LA SCIENCE INEXPLICATIVE.

par René PRADEL.

Au moment de passer à l'impression de ce numéro de "Lumières dans la Nuit", nous recevons l'intéressant article de Monsieur René PRADEL, que nous sommes bien heureux de pouvoir insérer.

Voici quelque temps, ayant couvert ma télévision sur "Paris-Club", je fus bien surpris d'y voir une critique sur la confusion scientifique. Ce son de cloche "inaccoutumé" ne manqua pas d'accrocher mon attention; et je vis que c'était Monsieur Jules ROMAINS, de l'Académie française, qui exprimait son désabusement et ses inquiétudes, sur l'hermétisme de la Science contemporaine.

Il présentait un petit ouvrage: " POUR RAISON GARDER ".

Un titre qui en dit long!... Recueil de ses réflexions et méditations sur maintes questions scientifiques. Et il souhaitait que lecteurs et téléspectateurs lui fassent part de leur propre avis. Etonné, autant qu'intéressé, car j'étais bien loin de penser que cet écrivain s'intéressait aux sciences, je pris note du titre et en passai commande à mon libraire.

J'ai maintenant ce petit livre, pas plus grand qu'un missel, et à la couverture entoilée... Comme si, semble-t-il, son auteur espérait en lui-même, que la solidité de la reliure donnerait plus longue efficacité à cette véritable mise en garde qu'il lance; et que son petit format le mettrait en toutes poches, pour être lu et médité en toutes circonstances.

"Pour Raison Garder"... Qu'un écrivain d'un pareil renom, en arrive à lancer un tel cri d'alarme, voilà qui devrait faire réfléchir sérieusement les grands scientifiques responsables.

Voici quelques titres de chapitres: Les Pourquoi? - Réactions de l'esprit - Science et Réalité - Vertus de l'étonnement - Science et Intelligibilité - etc, etc. Des titres, n'est-il pas vrai, qui auraient pu être les en-têtes de certains de mes articles. Je ne dis pas cela par puérile vanité, mais parce que, réellement, le parallélisme est souvent frappant. Ainsi, à propos de la lumière et des photons, eh bien Mr J. ROMAINS s'étonne aussi des qualités prêtées à ces prétendus grains de lumière. Et plus loin, il écrit: "1° Que se passe-t-il, "en réalité", dans cet intervalle qui sépare le point d'origine et le point d'arrivée du phénomène? - 2° Ne devrait-on pas "se contenter moins facilement" des explications qui nous sont suggérées? 3° Ne se pose-t-il pas un problème général de "concevabilité" des mécanismes réels; problème que l'on essaye d'esquiver en disant que la science positive se borne à constater et à formuler des rapports, mais que l'on n'esquive pas en fait; car, TOUTE THEORIE PHYSIQUE IMPLIQUE, BON GRE, MAL GRE, UNE PRESOMPTION DE MECANISMES REELS.

Comme vous voyez, amis lecteurs, Mr J. ROMAINS prêche aussi qu'il faut avoir l'esprit critique, et ne pas accepter tout pour argent comptant; et qu'enfin, il sied de demeurer positiviste.

Je suis ravi, qu'un écrivain, aussi éminent, s'insurge comme moi contre cette science de plus en plus opaque, et qui ne l'est que par la faute des hommes qui précisément ont charge de nous la rendre plus claire.

Monsieur J. ROMAINS a bien raison de leur crier Casse-cou !

(Cet ouvrage est édité par Flammarion)

LA MORT EST DANS L'INTESTIN.

par le Docteur BOESNACH.

Le docteur autrichien MAYR était comme assistant dans une ville d'eaux pour maladies des voies digestives, et s'informait près du chef de clinique quels étaient les signes de la bonne santé.

Mais ni ce chef, ni les professeurs des facultés de médecine ne donnaient la définition de l'état de bonne santé. Il s'intéressait encore à savoir si, même les personnes se croyant bien portantes, disposaient d'un intestin fonctionnant normalement et étant exempt de substances nocives. Pour s'en rendre compte, il traitait indifféremment tous ses malades de l'intestin et les soumettait à un nettoyage radical du système digestif, et cela avec plein succès. Cela lui permit de constater que beaucoup de personnes se sentant bien portantes, avec des selles régulières, avaient un intestin ne fonctionnant pas normalement. Sa méthode d'appliquer à tous les malades le nettoyage à fond des intestins se révélait comme favorisant fortement la guérison dans presque toutes les maladies.

Après des dizaines d'années de cette pratique, il parvint à établir les signes principaux de la bonne santé.

Il est à la fois, curieux et malheureux que des milliards soient annuellement dépensés dans le monde, pour les maladies, alors que pour les éviter par la médecine préventive on ne s'en occupe guère et on ne fait rien. C'est cependant bien connu qu'il est plus facile de prévenir que de guérir. Ce fait d'ignorer les signes de l'état de santé est la cause de carence dans le dépistage précoce des maladies. On admet cependant que de graves fautes dans l'alimentation et le train de vie sont causes principales de maladies. Il est évident que la santé ne s'achète pas chez le pharmacien, mais que, pour l'obtenir, le malade doit y concourir activement en combattant tout ce qui est mauvais dans la nourriture, les habitudes et le train de vie. HIPPOCRATE, le Père de la médecine, pratiquait et enseignait cette méthode 450 ans avant J-C.

D'après le docteur MAYR, la maladie est un drame qui se joue en trois actes: 1/ Attente chez le docteur; 2/ Hôpital, clinique ou lit 3/ Enterrement.

On admet que toutes les maladies de la civilisation ont, comme source principale, les déficiences du système digestif. Depuis la naissance jusqu'à la mort il y a suralimentation et mauvaise alimentation. Chez jeunes et vieux, soi-disant sains ou malades, on commet des fautes très graves dans la qualité et la quantité des aliments. Notre système digestif est un tube, l'œsophage, l'estomac, l'intestin grêle avec duodénum, le gros intestin avec rectum et anus; s'y attachent, les glandes salivaires, des milliards de glandes muqueuses, le foie avec la vésicule biliaire, le pancréas et les reins. Une activité bien équilibrée de l'ensemble assure la bonne santé.

En plus du travail de transformation des aliments, en vue de leur assimilation, l'intestin remplit encore la précieuse fonction d'expulser du corps la masse des déchets sous forme de selles ou matière fécale. Ceci est avec la peau une fonction dépurative de la plus grande importance, et contribue fortement à la désintoxication du sang et de tout l'organisme. La matière fécale comprend non seulement la masse des déchets de l'alimentation, mais encore les produits d'usure de l'organisme, et ceux provenant de la désassimilation. Toutes les productions noci-

ves des intestins ne sont pas expulsées avec les sêlles, une grande partie passe dans le sang par osmose et devient cause d'intoxication et de maladies, dont celles dites par auto-intoxication intestinale.

Quels sont les caractères des selles normales ? Forme cylindrique avec bouts arrondis; faible odeur spéciale; couleur dépendant des aliments; allant au fond de l'eau. La selle normale ne salit pas l'anus. Si cela arrive, c'est signe de dérangement intestinal. L'emploi de quantités énormes de papier W.C est une preuve que la majorité du genre humain a, sans s'en douter, un intestin maladif.

Dans la nature, les animaux sains ne se salissent pas avec les excréments. S'ils le font, le vétérinaire conclut à une maladie de l'intestin. Jusqu'à présent, on considérait la constipation comme la paresse intestinale, mais c'est une erreur. Le docteur MAYR a constaté que l'intestin grêle peut et est très souvent atteint de paresse, même quand il y a des selles régulières. C'est un état qui peut exister pendant de longues années, avec de petits symptômes paraissant sans importance: par exemple, se sentir mal à l'aise, sans entrain au travail, découragé, irrité, nerveux, fatigué, déprimé, en proie à l'insomnie, à la céphalgie, au froid aux mains et pieds, aux crampes, gênes respiratoires et cardiaque, vertiges au lever, diarrhée, gaz. La très grande masse de déchets séjournant chez la majorité des gens longtemps dans l'intestin, à la température favorable de 37° C, subit de la fermentation et même de la putréfaction, avec production de substances fort nocives comme: Indol, Scatol, Putrescine, Cadaverine, Neurine, Ptoamines et nombreuses toxines. Cela favorise la mauvaise flore intestinale et affaiblit la bonne. Ce qui donne une Dysbactérie désavantageuse.

Il est malheureux que tous ces poisons ne sont pas expulsés avec les selles. Une très grande partie passe par osmose à travers la paroi intestinale, dans le sang, et cause l'intoxication de tout l'organisme, source de maladies.

Il y a grande augmentation de cholestérol dans le sang, et production de produits sclérosants. Dans la guerre de Corée, l'autopsie de soldats américains de 22 ans montrait que 77% présentaient des signes de sclérose des artères coronaires du cœur. Par contre, chez le peuple chinois avec leur régime simple de riz, de soja, et pauvre en chair animale et graisse, il y a peu ou pas du tout de sclérose.

A tout âge les hormones jouent un rôle très important dans l'état sanitaire et, de la fonction des glandes, dépend la pureté du sang et la bonne désintoxication intestinale. Le professeur W. KOLLATH dit fort bien: ce ne sont pas les années d'âge qui causent la vieillesse et l'usure de l'homme, mais son genre d'alimentation et sa façon de vivre.

Avec le docteur MAYR nous déclarons que l'intoxication intestinale est la grande cause des maladies, de la sénilité et de la mort précoce. D'après sa très longue expérience, on peut s'assurer une santé parfaite, exempte de maladies, par un régime biologique, un train de vie en harmonie avec la loi naturelle et une désintoxication régulière de l'intestin, car, dit-il : La mort est dans l'intestin ! Le docteur montre à l'aide de photos l'influence de la paresse intestinale sur l'état corporel et l'apparence de la peau. Le jeûne dépuratif est Prévcyant et Guérissant.

A partir de demain bonne santé: c'est un fait qu'on renverse plus facilement la royauté et un gouvernement que l'on abandonne de très mauvaises habitudes alimentaires. Il faut disposer d'une profonde conviction et d'une grande force de caractère pour, connaissant les dangereux méfaits pour la santé du régime alimentaire à base de chair animale, prendre la décision

d'adopter le régime biologique en harmonie avec la loi naturelle. Celui qui sait prendre la décision jouira bien vite de tous les avantages. Il faut pour cela observer les dix commandements suivants:

- 1.- Ne pas attendre la maladie pour s'assurer la bonne santé.
 - 2.- Il vaut mieux Prévenir que Guérir.
 - 3.- On n'achète pas la santé chez le pharmacien.
 - 4.- Aucune médecine ne peut nous la donner.
 - 5.- Il vous faut l'acquérir vous même.
 - 6.- Pour cela il faut abandonner toutes les mauvaises habitudes alimentaires.
 - 7.- Adopter le régime et la façon de vivre en pleine harmonie avec la loi biologique.
 - 8.- Admettre que la chair animale est fort nuisible.
 - 9.- Que trop manger ne nourrit pas le corps; mais nourrit la maladie.
 - 10.- Que les Crudités ont la plus grande valeur nourrissante.
- Le pratique fidèle de celles-ci assure la bonne santé, source de vie heureuse et de vieillesse agréable.

N.B.- Avec l'assentiment de Monsieur Raymond DEXTREIT, Directeur de la revue "Vivre en Harmonie" nous avons pu insérer le document ci-dessus extrait de son numéro de Novembre 1958.

"LETTRES DE MON JARDIN" et "JOURNAL DE LA VALLEE"

d'Henri SABARTHEZ (La Colombe, éditeur)

Voici deux petits livres peu connus, sans doute parce que l'auteur Henri SABARTHEZ, est à contre-courant de l'époque moderne. "Au sortir du mensonge généralisé, disait Christofleur de ces livres, on savurera dans ces pages ravissantes de santé une vérité merveilleuse, telle qu'elle dut apparaître au regard d'Adam avant le péché, telle qu'elle peut encore renaître chez un évadé du siècle, chez un survivant du nouveau Déluge."

Nos amis trouveront, dans ces deux charmants ouvrages, la plupart des thèses qui nous sont chères présentées et défendues, souvent avec humour, par un écrivain qui a su se défaire des erreurs et des préjugés modernes.

En vente à notre SERVICE DE LIVRES SELECTIONNES au prix de: 5,10 NF Franco, l'un.

ABONNEMENTS.

Abonnement annuel (11 numéros): ordinaire 5 NF; de soutien 8 NF.

Abonnement 6 numéros: ordinaire 2,75 NF; de soutien 4,40 NF.

Etranger: Abonnement annuel ordinaire 6 NF; de soutien 9 NF.

Versements et Correspondance: à adresser à M. R. VEILLITH, "Les Pins" Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. LYON 27-24-26.

Collection de "Lumières dans la Nuit": les numéros: 5, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 28, 29, 31, 32, 34 et 35, au prix de 0,50 NF l'exemplaire; les autres numéros sont épuisés.

NOTRE SEULE VERITABLE PROPAGANDE EST CELLE FAITE, DE BOUCHE A OREILLE, PAR NOS ABONNES. PAR CE MOYEN AIDEZ-NOUS A FAIRE CONNAITRE LUMIERES DANS LA NUIT. DEMANDEZ-NOUS DES SPECIMENS GRATUITS. MERCI !

Parmi les articles insérés, certains peuvent l'être dans l'esprit de "tribune libre"; la pensée exprimée est sous la responsabilité de son auteur.

Le Directeur de Public.: R. Veillith-N) d'ins. Com. Parit: 35.385. Imprimeur-édit: R; Veillith, La Chambon s/Lignon (Hte-Loire) Imprimé 1er trimestre 1961.